

Comment s'habillaient nos pères

Le costume français d'après les documents originaux



Antoine de Saint-Chamand ; Dame de la Cour ; le roi Henri IV.
D'après Gaignières.

Le costume de Saint-Chamand dérive de l'habillement de Henri III, avec modification du pourpoint, dont la taille est relevée à sa place naturelle. La dame porte la vertugade qui forme plateau à la hauteur des hanches ; le corsage est en pointe avec larges basques horizontales à gros tuyaux. Henri IV est vêtu d'un costume qui se rapproche des modes du temps de Charles IX ; cependant les hauts-de-chausses, à bandes verticales, sont plus ballonnées. Le vêtement est couvert de petits bouillonnés en quinconce (1365).



Une dame de la noblesse et deux gentilshommes, d'après Gaignières.

Le costume féminin s'est peu modifié ; c'est le triomphe du rembourré et de la matelassure ; la coiffure elle-même prend une extension considérable ; on la poudre en blond ; le corsage s'allonge de plus en plus, et s'aiguise en pointe, pendant que les hanches s'arrondissent. Même observation pour le costume masculin, également rembourré ; quant aux couleurs, la mode est aux étoffes brochées, aux velours ciselés de tons vifs et violents (1605).



HENRI III, ses habitudes, ses mœurs et ses modes, étaient en horreur au monde huguenot, qui triomphait, non sans d'importantes restrictions, avec l'avènement de Henri IV. Les réformés, pendant le règne de celui qu'ils assimilaient à l'antéchrist, étaient demeurés fidèles aux vieilles modes, du temps de Henri II et de Charles IX. Jamais, ils n'avaient consenti à porter les pourpoints rembourrés à cosse de pois, ni les hauts-de-chausses étriqués qu'arboraient les mignons et les courtisans. Aussi le costume masculin, dès que la cour de Henri IV fut organisée, reproduisit, avec quelques légères modifications, celui que l'on portait vers le milieu du XVI^e siècle. Ce fut le pourpoint à courtes basques, sur des hauts-de-chausses, très amples, s'arrêtant à mi-cuisse. Les chausses proprement dites, ou bas-de-chausses, en tricot de laine ou de soie, tranchaient par leur couleur claire avec les parties supérieures du costume que l'on tenait dans des nuances plus foncées. La fraise, autre souvenir de l'ancien temps, se montra

plus étroite et moins haute, et l'on revint bientôt aux cols renversés, moins gênants que cet enroulement de tuyaux épais. Le toquet avait vécu et ne parut plus dans l'ajustement masculin ; on se coiffait de grands chapeaux en feutre, à forme haute, qu'entourait une large passementerie de dentelles d'or, avec une boucle d'orfèvrerie. La figure de Henri IV, dans une de nos gravures, fournit un type complet de cet habillement. Le roi est revêtu de velours foncé, avec bas-de-chausses de soie blanche ; le pourpoint, les manches et les bandes du haut-de-chausses, sont semés d'un ornement en quinconce, imitant les crevés du temps de Charles IX et formé au moyen d'un léger bouillonné de satin clair. Antoine de Saint-Chamand, seigneur de Méry, également représenté, porte des hauts-de-chausses, arrêtés aux genoux, qui semblent un compromis avec la mode de Henri III et celle qui revenait en faveur. Une autre gravure montre deux gentilshommes à la mode de 1605, qui indiquent que la mode s'est définitivement fixée, mais en s'exagérant. Les hauts-de-chausses sont désormais amplifiés ; la courte basque du pourpoint s'est transformée en un bourrelet qui se répète à l'emmanchure. Ces parties rembourrées dans le costume sem-